

Trapperie, sœur de la baronne Félix de Blochausen. C'est donc par sa femme qu'Auguste d'Huart devint châtelain de *Villemont*.

Depuis 1607, les familles qui se sont succédé en cette seigneurie (de Merode, de Trazegnies, d'Anethan) étaient en possession de la chapelle que Bonne d'Ongnies, veuve de Henri de Barbançon, avait fait ériger à Tintigny et qui était reliée par une grande baie au chœur de l'église paroissiale.

L'Administration communale et la fabrique d'église de Tintigny ayant revendiqué en 1838 la propriété de ladite chapelle en prétendant qu'elle formait une annexe de l'église, il en résulta de longues discussions auxquelles le baron d'Huart mit fin le 13-8-1848 par une lettre de renonciation à ses prétentions sur la chapelle 1(1).

Auguste d'Huart, qui était commandeur de l'Ordre de Léopold, décéda à Tintigny le 20-5-1868. Sa femme, qui l'avait précédé dans la tombe en 1856, lui avait donné 4 fils et 6 filles :

1) GUSTAVE, né au château de la Trapperie le 10-9-1820, décédé à Louvain le 5-2-1867 ;

2) LAURE dite Lorette (1822-1890), mariée en 1844 à Hippolyte de Mathelin de Papygny (1818-1881), résidant au château de Clairmarais (Aubange) ;

3) EULALIE, née en 1824, entrée en religion et décédée aux Etats-Unis ;

4) FELIX, qui suit (XIII 4) ;

5) 8) 9) trois filles mortes en bas âge ;

6) VICTOR, qui suit (XIII 6) ;

7) HENRI, qui suit (XIII 7) ;

10) HENRIETTE, née en 1841, qui épousa en 1869 Jacques Philibert, baron de Couet de Lorry, officier au service de la France (1835-1887).

XIII. 6) VICTOR Frédéric.

Né à Villemont le 23-5-1832, il était premier adjudant du comte de Flandres, lorsqu'il fut désigné pour faire partie de la mission belge présidée par le général Foury et envoyée en 1866 auprès de l'empereur Maximilien de Mexique pour lui notifier la mort du roi Léopold I^{er} et l'accession au trône de son fils Léopold II (10-12-1865).

Le moment était mal choisi, l'opinion en Belgique — comme partout ailleurs — étant loin d'avoir oublié la malencontreuse aventure du Mexique où la garde d'honneur de l'impératrice Charlotte, composée de 1.600 volontaires belges, avait été taillée en pièces (11-4-1865) (12).

Après avoir accompli sa mission, la délégation belge prit le chemin du retour le 4-3-1866 en direction de Puebla, Vera-Cruz, où elle devait monter à